# <u>Un Français sur le CHEMIN des OUTAOUAIS (27 mai au 7 juin 2009)</u> <u>Résumé des impressions de GUY CHABANT</u>

## http://www.chabant.fr/canada1/canada1-00.htm

C'est sur le Chemin d'ARLES en mai 2008 que M. Yves TOUTANT (de Drummondville) m'avait mis sur la piste de ces chemins de randonnée-pèlerinage au CANADA. Je me suis donc inscrit au Chemin des OUTAOUAIS, qui longe la rivière du même nom en 12 étapes (230 km). J'ai eu un excellent contact avec son responsable, M. Rodolphe LATREILLE, que je remercie ici pour l'aide qu'il m'a donnée, car ce n'est pas évident quand on vient de FRANCE.

Arrivé par AIR CANADA le 25 mai, j'ai couché à l'ORATOIRE ST-JOSEPH. Soirée ballade et découverte de Montréal. Le lendemain, 4 km à pied avec mon sac à dos le long de la Côte-des-Neiges jusqu'au centre-ville, puis autobus Greyhound pour OTTAWA (2 heures, 25\$). Il faut y voir les superbes édifices du Parlement gothique. Je descends chez Mme Carmen ROY, tout près de la Cathédrale. J'y logerai la nuit du 26, avec 2 autres pèlerines (Sonia et Cécile) afin d'être à pied d'oeuvre pour le lendemain. Enfin départ à 8 h, devant la Cathédrale, où nous retrouvons les 3 autres pèlerins (habitant dans les environs d'Ottawa) et 4 organisateurs qui nous accompagnent une bonne partie de la 1re étape (nous dispensant de chercher notre chemin).

## FIN DU PÈLERINAGE 12 jours plus tard (7 juin)

Arrivée vers 13h devant l'ORATOIRE ST-JOSEPH. Les Québécoises seront récupérées par leur mari, pour un retour "at home". Les Ontariens rentreront immédiatement chez eux, en voiture ou en train, car demain c'est LUNDI et ils travaillent, eux! Je suis le seul à loger ici pour la nuit, et même 2 nuits. Je partirai pour VANCOUVER mardi le 9 au soir. Cela me laisse donc presque 2 jours pour visiter MONTRÉAL de long en large. J'y ferai la rencontre de 4 randonneurs un peu plus âgés que moi, qui vont commencer le lendemain (hélas, sous une grosse pluie) le pèlerinage vers STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ.

### MES IMPRESSIONS GÉNÉRALES

PARCOURS: trajet quasiment tout à plat, sans grand dénivelé. Quelquefois on longe réellement la rivière, avec une belle vue. Hélas, parfois on en est séparé par des villas «bord de l'eau», parfois le chemin est trop éloigné de la rivière. Une partie du trajet se fait sur des routes secondaires goudronnées, heureusement larges et dotées d'une bande (1 mètre) réservée aux cyclistes et piétons. De plus, les bascôtés sont plats, sableux ou gravillonnés: rien à voir avec ceux que nous trouvons en France, véritables tord-genoux étroits et bosselés. Cerise sur le gâteau, les conducteurs (autos et camions) sont très respectueux des piétons et roulent plutôt lentement. Donc aucune crainte quant à la sécurité! Par contre, cela engendre de la monotonie, et il n'y a pas grand-chose à voir, contrairement à nos vieilles provinces pleines d'histoire (châteaux, églises gothiques ou romanes, bourgs fortifiés, tours-clochers, ruines antiques...).



Intérieur de la cathédrale Notre-Dame à Ottawa



Colline du Parlement d'Ottawa et rivière des Outaouais

Quant à la FAUNE, mes espérances ont été ruinées : en tout et pour tout en 12 jours, UN seul petit cervidé, une marmotte, quelques canards, 3 ou 4 oies de très loin (qu'on appelle ici bernaches ou outardes), un oiseau très commun (gros comme un merle, avec un plastron orange-roux), une grenouille. Désespoir de l'amoureux de la nature. Seule grosse consolation : j'ai enfin contemplé à loisir un poisson-chat («BARBOTTE» ici) dans le Marais aux Rubaniers du parc de Plaisance.

Par contre, le MOUSTIQUE pullule! Dans les parcs traversés, un Français se fait littéralement manger et, si on s'arrête de marcher quelques secondes, ces maudits insectes vous tombent dessus en un instant. J'étais en short et manches courtes, ce que je déconseille fortement aux personnes sensibles aux piqûres.

Le chemin peut être considéré comme une visite IMMOBILIÈRE : maisons, petites ou grandes, simples ou luxueuses, la plupart en bois mais chacune avec son cachet, sa couleur, sa forme de fenêtres ou de balcon. Et quasiment toutes sans clôtures, haies ou grilles, avec d'immenses pelouses vert vif, qui descendent jusqu'en bord de l'eau. Et c'est là qu'on voit les effets de la crise (merci M. Bernard Madoff) : un très grand nombre de maisons et terrains sont à vendre!

#### PASSAGES LES PLUS ATTRAYANTS

- CEINTURE VERTE : 1re étape à Ottawa, le long de la rivière, une idée géniale.
- PARC de PLAISANCE : surtout la partie du Marais aux Rubaniers.
- TRAVERSIERS: bacs très rapides pour passer d'une rive à l'autre, la rivière faisant à certains endroits 2 bons km de large.
- Route avant L'ORIGNAL : surplombe la rivière, offrant une très belle vue et bordée de magnifiques villas "bord de l'eau".
- Entre L'ORIGNAL et CHUTES-À-BLONDEAU : on longe un lac formé par l'élargissement de la rivière.

#### **HABITATIONS**

Dans les agglomérations, les maisons sont quelconques, sans style. En campagne, les routes que nous suivons sont jalonnées de propriétés de plus en plus grandes et luxueuses (à proximité des 2 grandes villes), surtout du côté «waterfront» : vue sur la rivière et terrain jusqu'à la rive.

La plupart sont en BOIS, ossature et planches de recouvrement. Quelques-unes ont la façade (du côté rue) revêtue de briquettes ou simili-pierre. Ce qui est ravissant, c'est la variété des formes de toitures, des avancées, des galeries et balcons, des fenêtres (avec une prédilection pour les demi-ronds et croisillons), ainsi que toutes les nuances de peinture pastel. Ma préférence va aux teintes claires *gris perle bleuté* ou *jaune tendre*, plus un mariage d'un liséré *bleu* ou *vert vif* (souligné de blanc) entourant les ouvertures. Quasi toutes ont des faux volets décoratifs de style Louisiane.

Même les CHIENS, assez rares d'ailleurs, restent bien sagement sur la propriété et ne harcèlent pas le promeneur!



Chapelle à L'Orignal



Ancien couvent à Chute-à-Blondeau

## **HÉBERGEMENTS**

Ceux-ci vont du *«très sommaire»* au *«tout à fait confortable»*. Ceux qui, comme moi, ont beaucoup randonné et ont marché vers Compostelle en France et en Espagne, n'y trouveront guère à redire. Ceux qui font ici leur première randonnée seront certainement dépaysés, surtout s'ils sont habitués au luxe d'hôtels *«3 étoiles»*! Nous trouvons des chambres individuelles agréables et confortables chez les bonnes Soeurs (3 nuits). Ailleurs, c'est le DORTOIR commun, + ou - spacieux. Mes vieux os de 67 ans sont surtout sensibles à l'épaisseur de la literie. Il faut dire que j'ai souffert sur les lits de camp de Ste-Marthe, sur les matelas de sol minces de L'Orignal; par contre les épais matelas gonflables de Montebello et Chutes-à-Blondeau se sont révélés confortables.

Avoir 2 W-C et 2 douches constitue déjà un luxe appréciable.

Disposer d'une cuisine bien aménagée, avec quelques ustensiles, permet de faire soi-même son petit-déjeuner et de pouvoir manger à domicile le soir : très agréable à Montebello, L'Orignal, Chutes-à-Blondeau, Rigaud et Oka.

Rien n'est prévu pour faire confortablement sa lessive (bien qu'un simple lavabo fasse l'affaire), ni pour étendre au soleil : il faut donc improviser un fil d'étendage. Un bon point aux logis des bonnes Soeurs (grâce à leurs jardins).

Et quel plaisir de prendre son petit-déjeuner copieux sur place avec l'hospitalier, moyennant le prix standard de 5\$ (à Masson, Thurso et Plaisance). J'en garderai un bon souvenir...

- Le plus original (ORLÉANS): on est dans une résidence pour malades
   Alzheimer, on franchit des portes à codes, d'immenses couloirs pour aller aux douches ou WC, et on s'y perd plusieurs fois.
- Le spécial (OKA) : on me prête un VTT pour aller faire mes courses, et l'on mange le soir dans la cour avec de la bonne viande rouge grillée au BBQ...
- Le branché (MONTEBELLO) : une salle avec 6 ordinateurs reliés à Internet, en usage gratuit!
- Le baladeur (L'ORIGNAL) : la douche se trouve en plein milieu du camping, à environ 50 mètres du dortoir : très rigolo s'il pleut à torrent!

La maison où vivent les deux Sœurs âgées de Plaisance (dont l'activité tourne autour de l'église et de la catéchèse) a été convertie en maison d'accueil pour gens en retraite spirituelle. Nous, les pèlerins, en profitons aussi, et l'accueil y est très chaleureux, le petit-déjeuner copieux, le logis en chambre individuelle : confort de niveau «hôtel campagnard».

Enfin, les CENTRES COMMUNAUTAIRES, où M. Latreille a placé temporairement des matelas de sol, offrent un confort spartiate, mais finalement moins pire que certains refuges espagnols (car on a au moins une douche pour 6 personnes, donc pas trop d'embouteillage, et l'eau chaude fonctionne bien).



Église de Thurso



Église d'Oka, vue du traversier

## ÉGLISES

La Cathédrale Notre-Dame d'OTTAWA et la Basilique Notre-Dame de MONTRÉAL méritent une visite : pas tellement pour leur extérieur (style néo-gothique fin 19°), mais surtout pour la splendeur de l'intérieur : riches enluminures dorées, et un fond bleu lumineux exceptionnel : J'ADORE!

Les églises rencontrées, surtout celles construites en bois, sont mignonnes. Le pèlerin pieux pourra y prier et y découvrir quelques particularités, tel un SALON DE RÉCONCILIATION!

Une attention spéciale pour l'église St-Joachim de CHUTES-À-BLONDEAU, qui a été ouverte spécialement pour nous.

#### **TEMPS et CLIMAT**

Avons-nous eu de la malchance? Le temps a d'abord été très froid, avec un vent quasi permanent, un ciel souvent gris et nuageux, une pluie chaque jour (petite pluie fine, plusieurs fois à partir de 14 h) et une sacrée averse ("IL PLEUT DES CLOUS", en dialecte local) pendant 2 heures le soir à L'ORIGNAL. Mais après les 6 premiers jours, nous avons eu plusieurs journées ensoleillées et assez chaudes...

#### ACCUEIL

L'accueil est sympathique, avec un petit bémol à Ste-Marthe (une seule clé pour 6). Ceux qui nous ont laissé un réel souvenir :

- À THURSO, la convivialité, la gentillesse et la visite en voiture des chutes d'eau situées à au moins 10 km.
- Les bonnes Soeurs de MASSON (maison Béthel) et celles de PLAISANCE (congrégation du Sacré-Coeur).
- Les petits cakes et sachets de fruits offerts par Mme Rachel LACHAINE à CHUTE-À-BLONDEAU, et le nécessaire pour petit-déj.

Hélas, ces personnes ne seront pas là éternellement, et l'organisateur aura du mal dans quelques années à conserver cette qualité et ces lieux d'accueil. Certaines ont une santé en péril, d'autres sont assez âgées, en particulier les bonnes Soeurs des 3 congrégations (à Plaisance, Masson et Laval), sans aucune relève en vue.

#### NOURRITURE

Ça, c'est l'angoisse du Français, fier de sa qualité de bouffe et de sa gastronomie. Mes co-équipiers étant nettement à l'aise (hormis notre jeune et talentueux étudiant), nous nous sommes souvent permis le restaurant le soir. Le meilleur fut celui de Montebello (LE BISTRO, 20\$, incluant service et taxes). Sinon, il y a surtout des restaurants asiatiques et italiens (pizza et pâtes), avec un service de livraison à domicile très efficace et peu cher.

Le matin, c'était souvent le Café ou Snack le plus proche (comptez 5 à 8\$). Le point positif, c'est le CAFÉ à volonté, servi dans des gobelets d'au moins 25 centilitres, qu'on vous remplit deux fois (on est loin de notre minuscule tasse parisienne).

Mais évitez de faire comme la plupart des Canadiens et de prendre l'assiette complète : 2 oeufs + bacon frit + pain grillé + beurre de cacahuètes. Cela va vous plomber les pieds pour la marche. Au fil des jours, j'ai constaté que mes coéquipiers, au début gros mangeurs de frites et de plats gras et lourds, ont allégé leurs repas en prenant de plus en plus de salades, soupes, légumes et fruits. Les pizzas sont tout aussi rustiques et insipides qu'en France. La salade préparée la plus courante est la "CÉSAR", mélangée avec des dés de fromage. On trouve facilement dans les supermarchés (et non dans les petits *dépanneurs*) suffisamment de choix pour ne pas devoir se plier à la malbouffe américaine. Quant à moi, j'ai réellement apprécié les plats de poisson : perchaude, truite, barbotte et saumon.

On ne peut passer au QUÉBEC sans devoir se soumettre à l'inévitable POUTINE, à goûter une fois pour le folklore! En gros, c'est des FRITES avec du FROMAGE FONDU et de la sauce BBQ. Et j'ai dû subir l'épreuve du JELLO, une sorte de gélatine colorée qui se prétend un dessert!

#### CIMETIÈRES

Le pèlerin-randonneur ordinaire passera près d'un cimetière, sans y jeter un seul coup d'oeil : ERREUR! Les cimetières conservent une trace du passé et des principes de vie d'autrefois, et peuvent se révéler amusants.

Ainsi, à Hawkesbury, vous trouvez un grand cimetière catholique francophone et, 100 mètres plus loin, un autre cimetière pour les anglophones protestants ou anglicans. On ne se mélangeait pas, comme dirait Jacques Brel.

Mais le plus merveilleux pour moi, ce sont ces noms gravés dans le marbre, évocateurs délicieux de ces temps anciens : LAFRAMBOISE et LAVIOLETTE, par exemple. Chaque tombe n'est qu'une simple stèle : pas de caveau, pas de monuments grandioses ou prétentieux comme on en trouve en Europe. Tous sont inhumés dans la terre, ce qui chez nous serait considéré comme ignoble et réservé aux indigents.

Dans un coin, un LATREILLE : notre organisateur pourrait être surpris de découvrir un parent éloigné!

#### **ORGANISATION**

*«Excellente»*! Le carnet de route fourni est correct quoique, au premier abord, il semble un peu sommaire, avec des plans d'étapes manquant de précision et très approximatifs. Mais à l'expérience il est suffisant, car on suit souvent le même chemin sur des kilomètres, sans croisement ou bifurcation problématique. On ne peut que féliciter l'équipe de bénévoles, dirigée par Rodolphe Latreille, pour son dévouement et sa capacité à trouver des hébergements pour chaque étape, des plus sympathiques aux plus spartiates.



Chez Ti-Lou & Suzanne, à Thurso : pèlerins canadiens, après le petit-déj.



Rory, Sonia, Cécile, Joan, Mel, Guy 5 Canadiens et 1 Français, devant le presbytère de Ste-Marthe

#### PERSONNAGES et RENCONTRES

- Les religieuses à MASSON, puis à PLAISANCE (HÉLÈNE et ROLLANDE).
- Le très célèbre TI-LOU de THURSO, et son épouse.
- Jean-Pierre NOËL à L'ORIGNAL, amoureux des mésanges et des oiseaux qui viennent picorer dans sa main. Discussion à propos de *spiritualité vs religion*.
- À OKA, l'employé municipal, très serviable, met un VTT à notre disposition. Agréable soirée en groupe autour d'une table en plein air (tournedos grillés au BBQ + vin LISTEL), discussions philosophiques amicales et très poussées.
- Un pèlerin (membre de l'AQPAC) nous raconte son Chemin de Compostelle : parti un 31 mars du Puy-en-Velay, il traverse l'AUBRAC dans la neige avec les cendres de son épouse décédée (pour les disperser au vent au cap Finisterre).

## MES CO-ÉQUIPIERS CANADIENS

Je suis tombé sur des gens hyper sympathiques : deux dames du QUÉBEC (donc francophones), et trois anglophones de l'ONTARIO (plus ou moins bilingues). Avec ma pointe d'ironie caustique et gauloise, que puis-je préciser sans abuser?

- TRÈS BAVARDS : peuvent causer en français ou anglais indifféremment, rire à gorge déployée à tout moment. S'il y avait eu une faune plus abondante, leurs causeries le long du chemin eussent assourdi oiseaux et mammifères...
- AFFAMÉS PERPÉTUELS : ils m'ont semblé manger beaucoup et souvent, un peu dans la lignée de notre vision de l'Américain moyen, qui s'empiffre de cochonneries industrielles pleines de gras («FAT»).
- RAISONNABLES: leur attitude s'est très nettement estompée après les premiers jours de rando, leurs pratiques alimentaires devenant à la fin beaucoup plus saines et équilibrées, sauf peut-être MEL, sacré gros mangeur (ce qui explique peut-être son mal de genou).
- BUVEURS DE BIÈRE : ils feraient bonne équipe avec nos Nordistes de Lille ou des Flandres : la canette de bière est indispensable à leur bonheur et à leur survie. Et quelle cannette : un demi-litre!
- MARCHEURS: un peu novices, motivation et abnégation pas encore bien ancrées (mais ils résistent à le confirmer), pas assez préparés pour aborder des chemins beaucoup plus difficiles comme ceux de Compostelle, que tous les Canadiens connaissent de nom. Pour les 3 étapes les plus longues (23-26 km de plat), certains ont fait transporter leur sac à dos en voiture, bien qu'ils fussent nettement plus légers que le mien (poids habituel de 12 kg).
- Et j'en oublie certainement quelques-uns...

## POLITIQUE et INDÉPENDANCE du QUÉBEC

Sujet qu'il vaut mieux aborder avec discrétion quand il y a des tenants des deux bords en présence... Nos deux Québécoises étaient de ferventes indépendantistes, quoique mettant un bémol à leurs aspirations. Toute la culture et les traditions du Québec se cristallisent autour de la langue française, qui est officielle au Québec, et en théorie la 2e langue officielle dans le reste du Canada, si j'ai bien compris.

L'évolution démographique et économique donne à la langue anglaise une prépondérance de plus en plus évidente. Le référendum sur l'indépendance, en 1995, est appelé ici «Référendum volé» : on accuse des politiciens fédéraux véreux d'avoir en toute hâte accordé la citoyenneté canadienne à des dizaines de milliers d'immigrants, principalement asiatiques. Ce qui a peut-être fait basculer le résultat du OUI vers le NON à 50 000 voix près. Et depuis, les vagues d'immigrants sont presque toutes à tendance anglophone, et donc la perspective d'un référendum gagnant s'éloigne chaque année un peu plus. Il est vrai que s'adresser, en plein QUÉBEC, à des commerçants parlant essentiellement anglais (et ne bafouillant que quelques mots de français) est hyper frustrant!

Dans un journal qui traînait au gîte de L'Orignal, j'ai noté un article montrant comment on peut cristalliser l'exaspération d'une tranche de la population. Le gouvernement fédéral prévoyait commémorer avec éclat le 250e anniversaire de la Victoire des troupes anglaises à la bataille des Plaines d'Abraham. Vue par les francophones, cette date est la plus triste et funeste de leur histoire! À titre de comparaison, imaginez que la France demande à l'Europe de fêter la victoire de Napoléon à Austerlitz; ou bien que les Britanniques demandent à Bruxelles de commémorer la victoire de Waterloo. Imaginez la tête que feraient quelques-uns des 27 pays de notre conglomérat d'Europe!



1<sup>re</sup> étape : Mel avec 2 accompagnatrices bénévoles, Micheline et Monique



Sentier près d'Orléans



Ti-Lou, le bon samaritain



Rivière des Outaouais



Chutes de Plaisance



Marais des Rubaniers au parc de Plaisance



Sœurs Hélène et Rollande avec Rory, à Plaisance



Chez le «Beauceron» Jean-Guy Picard, en route vers Montebello



Centre communautaire de Montebello



Pont de bois sur la Kinongé, entre Montebello et Fassett



Halte à Lefaivre : Andrée et Gilles Blache



Étang au parc provincial Voyageur (Ontario)



Barrage de Carillon (Québec)



Dortoir à Rigaud



Lac des Deux Montagnes à Hudson



Souper à l'éco-centre d'Oka



Petit lac au camping de Pointe-Calumet



Chambre au couvent du Christ-Roi à Laval



Arrivée et montée à l'Oratoire

Autres photos : <a href="http://www.chabant.fr/canada1/">http://www.chabant.fr/canada1/</a>

Du Puy-en-Velay à Figeac : <a href="http://www.compostelle59.com/gr65a/bmalbum.htm">http://www.compostelle59.com/gr65a/bmalbum.htm</a>